

PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

DU 17/09/2013 DE L'INSTITUT MAURICE RAPIN

Le 17 septembre 2013, l'assemblée générale de l'Institut Maurice RAPIN s'est tenue à la salle LASSAY, Pitié-Salpêtrière, sous la présidence du Pr Christian-BRUN-BUISSON, président de l'association. Les membres ont été convoqués par courrier simple.

Le président ouvre la séance à 18h30 et après un mot de bienvenue, rappelle l'ordre du jour :

- Désignation du président de séance et du secrétaire;
- Rapport sur l'activité de l'association pour l'année écoulée,
- Rapport sur la situation financière;
- Approbation des comptes et du rapport moral
- Questions diverses

Désignation du président de séance et du secrétaire

Le Pr C. BRUN-BUISSON est désigné comme président de séance et le Dr Jean-Pierre GHANASSIA comme secrétaire chargé de rédiger le procès-verbal de la réunion.

Le président constate que 26 membres sont présents ou représentés sur un total de 42 membres à jour de leur cotisation à ce jour. Il déclare alors que l'assemblée est régulièrement constituée et peut valablement délibérer et prendre des décisions à la majorité requise

RAPPORT MORAL

Il est présenté par le président.

Ce rapport moral 2013 est l'occasion de faire un bilan des 3 années de la présidence en cours et des évolutions survenues dans les activités de l'Institut, depuis les changements opérés en 2010 (renouvellement du conseil d'administration et révision des statuts de l'Institut). Elles concernent notamment des Journées d'éthique et d'infectiologie, fortement impactées par un contexte économique toujours plus contraint, et le développement d'activités de formation et de recherche clinique.

1. Evolution de l'organisation des Journées de l'Institut

Fidèle à sa tradition, l'Institut s'est attaché à maintenir l'organisation de journées de formation sur les deux orientations principales qui ont construit son image, avec le soutien des firmes pharmaceutiques : l'éthique médicale et l'infectiologie, soutenues respectivement depuis plus de 20 et de 10 ans par Pfizer et Sanofi-Aventis. Ces activités n'ont pu être maintenues jusqu'ici que grâce à l'engagement de leurs sponsors respectifs, ainsi que de celui de leurs comités d'organisation respectifs de ces journées, que je souhaite remercier ici pour leur action. Cette situation a cependant évolué en 2012-2013, et ce pour les 2 journées.

Concernant la journée d'Ethique médicale, Pfizer a souhaité se désengager de son soutien en 2012, principalement pour des raisons budgétaires, mais aussi parce que ces manifestations ne semblaient plus correspondre aux objectifs de la firme. L'échec relatif de la journée organisée en 2010 à l'Institut Pasteur sur un thème « transversal » - tentative de rapprochement entre les 2 thématiques de l'Institut, consacrée aux « Défis scientifiques, sociétaux et éthiques en pathologie infectieuse » - a pu contribuer à la défection de Pfizer ; de même, la journée 2011, consacrée à « la transparence à tous prix » a connu un succès modeste malgré un programme attractif. Ainsi, la journée 2012 n'a pu être organisée comme par le passé. Entretemps Mr Yannick Pletan, passé de Pfizer à la direction médicale de Roche, a bien voulu reprendre le flambeau et a su convaincre Roche d'apporter son soutien à l'organisation des journées d'Ethique. La 22^e journée d'Ethique a ainsi pu se tenir en février 2013, sur un thème porteur « faciliter la recherche clinique en préservant la protection des personnes » ; reliée aux récentes évolutions législatives, avec un plateau prestigieux, cette journée a connu un vif succès. Le partenariat se poursuit donc maintenant avec Roche, et la 23^e journée sera organisée en février 2014, sur un thème que l'on présume également porteur : « la transparence des données », envisageant notamment les questions posées par l'accès libre aux données de la recherche. Outre Y. Plétan, je voudrais ici remercier vivement François Lemaire, Elie Azoulay et Alain Mercat pour leur précieuse contribution à l'organisation de ces journées.

La journée « Infections à l'hôpital » s'est poursuivie en 2011 et 2012, grâce au partenariat avec Sanofi-Aventis. Après le grand succès enregistré en 2009, avec la journée consacrée au phénomène épidémique émergent lié à la diffusion mondiale des entérobactéries productrices de BLSE (« Qu'est-il arrivé aux BLSE ? »), le succès de ces journées ne s'est pas démenti en 2010, où a été traité un autre phénomène (re-)émergent et d'incidence croissante, celui des infections à *Clostridium difficile*, et à un moindre degré en 2011 (« Dispositifs imprégnés d'antibiotiques ») ; en 2012, la 13^e journée consacrée à un sujet plus « porteur » (« Quel avenir pour les carbapénémases ? ») a également connu un vif succès. Malgré ces bons résultats et l'intérêt soutenu du public, Sanofi-Aventis a décidé de ne plus soutenir ces journées,

pour des raisons strictement budgétaires, et malgré l'effort entrepris pour contenir le budget de ces journées. Sanofi a cependant indiqué qu'ils seraient prêts à envisager une journée en multi-sponsoring avec d'autres firmes, mais n'a pas finalement retenu cette option.

En 2010, je notais que « malgré la concurrence vive dans ce domaine, avec de multiples journées en infectiologie organisées par des organismes publics ou privés, il ne semble pas que la formule de cette journée, qui a fait ses preuves, doive être substantiellement modifiée. Il reviendra cependant au nouveau comité d'organisation d'explorer de nouvelles voies... ». Avec les contraintes budgétaires croissantes et le désengagement accéléré des firmes en termes de recherche et de marketing en antibiothérapie, le temps semble venu pour évoluer. Une autre manifestation, organisée par des personnes membres ou proches de l'Institut (JR Zahar, JF Timsit, JC Lucet entre autres) est apparue entre-temps ; elle porte sur un sujet au centre de la thématique de l'Institut, celui de la résistance bactérienne, dont ce sera la 3^e édition en décembre 2013. Ce qui est jusqu'ici une demi-journée est organisée avec un formule très souple et peu coûteuse (budget < 2000 euros), en pratique financée par les inscriptions en toute indépendance de l'industrie, et qui accueille des participants correspondant au public traditionnel de l'IMR, ou un peu plus jeunes. Consciemment ou non, cette manifestation apparaît en concurrence avec la journée organisée par l'Institut. Devant l'absence de projet concret pour l'organisation d'une journée « Infection à l'Hôpital » en 2013, j'ai donc proposé aux organisateurs de la (demi-) « journée Antibio-Résistance » de s'engager vers une fusion des 2 manifestations. Ainsi, en 2013, la « journée Antibio-Résistance » prévue le 5 décembre, sera organisée sous l'égide de l'Institut, qui lui fournira un soutien logistique, en attendant qu'une fusion plus formelle soit éventuellement adoptée par le bureau et l'AG. Un nouveau nom sera probablement adopté pour ces journées « Antibio-résistance et Infections ». Ceci n'empêche pas a priori d'envisager d'autres modalités d'évolution, en particulier basée sur un multi-sponsoring. Je souhaite ici remercier, S. Alfandari, Y. Cohen, R. Gauzit et JF Timsit qui ont assuré l'organisation des journées « Infections à l'hôpital » pendant ces dernières années.

2. Autres activités de l'Institut

Depuis fin 2010, je me suis attaché à réactiver des actions de formation et de recherche, tout en m'efforçant d'améliorer les finances de l'Institut, après la disparition des Ateliers de réflexion par désengagement de leurs sponsors industriels.

Un groupe de réflexion sur « l'apport des biomarqueurs sur l'optimisation de l'antibiothérapie » a été mis en place en 2011, bénéficiant du soutien logistique de BRAHMS (devenu Thermo-Fisher) avec qui un contrat de partenariat a été établi. Ce groupe multidisciplinaire (composé de réanimateurs, infectiologues, pneumologues,

microbiologistes, et biochimistes) s'est réuni à 3 reprises en 2011 et 2012, pour aboutir après un long travail de rédaction scientifique, à la production d'un texte consensuel sur le modèle d'une conférence d'experts. Ce texte a été publié en 2013 en 2 parties, dans la revue indexée « *Annals of Intensive Care* », et fait bien entendu référence à l'implication de l'Institut (cf. Annexes). Cette activité est bénéficiaire pour l'Institut, tant au plan de sa notoriété qu'au plan financier.

Etude « Bacter-Com ». Cette étude, initialement proposée par Jean Carlet, a été entièrement organisée par l'Institut entre 2010 et 2013. Il s'agit d'une étude épidémiologique nationale, visant à évaluer l'impact actuel de la diffusion des EBLSE en ville, en mesurant l'incidence et l'impact clinique des infections à entérobactéries résistantes aux céphalosporines de 3^e génération survenant hors milieu de soins (« community-onset »). L'Institut s'est entouré du soutien des 2 sociétés savantes concernées, la SPILF et la SFM, pour pouvoir bénéficier de la collaboration des référents antibiotiques de 70 hôpitaux en France et à Genève. Une première réunion de lancement a eu lieu en octobre 2010. Le montage de l'étude, coordonnée par JR ZAHAR, JF TIMSIT et moi-même, a été long et difficile, rendu complexe par l'exigence de nombreuses autorisations (notamment de la CNIL pour le recueil du n° SS des patients) ; elle a néanmoins pu être réalisée mi-2013, et le recueil des données est maintenant terminé. Il ne fait pas de doute que ses résultats seront importants pour la réflexion sur les stratégies préventives et thérapeutiques sur ce sujet qui est devenu une préoccupation nationale et internationale. Cette opération demande un soutien financier modeste de l'Institut, qui devrait être comblé en grande partie par les subventions accordées par les 2 sociétés savantes.

D'autres thématiques de ce type pourront se faire jour, portées par l'évolution épidémiologique ou les progrès technologiques. La mise en place de groupe de travail « ad-hoc », multidisciplinaire et faisant appel à des collaborations extérieures à l'Institut, où celui-ci peut apporter son savoir-faire et sa souplesse d'organisation sur un sujet précis, paraît une bonne approche ; elle lui permet de s'adapter à la demande d'expertise et d'éclairage ou d'étude sur un sujet de préoccupation émergent.

3. Perspectives

Un important effort a été réalisé depuis 2010, de conserve avec la Trésorière, Mme Anne-Marie de SAXCE, pour assainir les finances de l'Institut, comme je m'y étais engagé en 2010. Les dépenses de fonctionnement ont été réduites au strict minimum, les activités de secrétariat n'étant quasiment plus financées. Le contrat avec un nouveau prestataire de site web a été renégocié pour être très inférieur au précédent. Le budget des journées de formation de l'Institut a été rogné de manière à mieux répondre aux objectifs des sponsors (on a vu plus haut que cela n'a pas suffi à les retenir..), et l'Institut bénéficie dorénavant d'un reversement par MEDICOM sur le

budget de leur organisation. Les autres activités ont été organisées de manière à être autofinancées. La situation financière de l'Institut est ainsi stabilisée ou en léger excédent.

Un budget en excédent pour quoi faire ?

En 2010, j'indiquais que l'Institut devait évoluer pour attirer de plus jeunes éléments, favoriser la réalisation de travaux de recherche ou de bourses d'études. Cet objectif me paraît toujours aussi pertinent. La notoriété de l'Institut passe autant par les journées qu'il organise que par les travaux scientifiques qu'il génère. L'attrait pour des jeunes collaborateurs, essentiel au renouvellement des membres de l'Institut et à sa pérennité, passe par ce type d'action.

Je souhaite remercier l'ensemble des membres du CA pour leur soutien actif, en restant à l'écoute de leurs attentes et de leurs projets.

ANNEXES AU RAPPORT MORAL

Annexe 1 : Résumé des activités de l'Institut

1) Journées « Infections à l'Hopital »

- a. la 12^{ème} journée « Infections à l'hôpital », en partenariat avec SANOFI, a eu lieu le 13 octobre 2011, sur le thème « Dispositifs imprégnés : une nouvelle arme contre les infections ? ». La participation a été plus faible qu'en 2010, avec 80 participants.
- b. La 13^{ème} journée « Infections à l'hôpital », en partenariat avec SANOFI, a eu lieu le 9 novembre 2012 sur le thème « Quel avenir pour les carbapénémases ? ». La participation a été élevée sur ce sujet en pleine actualité.
- c. La journée « Infection à l'hôpital » n'a pas lieu en 2013. Elle est remplacée par la journée « Antibio-Résistance & Infections », co-organisée sous l'égide de l'Institut.

2) Journées d'Ethique

- la 21^{ème} journée d'Ethique Médicale a eu lieu le 18 novembre 2011, en partenariat avec PFIZER, sur le thème « La transparence à tout prix ? ».

Malgré un programme de grande qualité, la participation n'a été que de 60 personnes.

- Pas de journée d'Ethique organisée en 2012, PFIZER ayant décidé de ne pas reconduire son partenariat en 2012.
- La 22^e journée d'Ethique médicale a eu lieu le 8 février 2013, en partenariat avec ROCHE, sur le thème « faciliter la recherche et préserver la protection des personnes », et a connu un vif succès, avec plus de 100 participants.

3) Groupe Biomarqueurs

Ce groupe « ad-hoc » multidisciplinaire, soutenu par le laboratoire BRAHMS (Thermo-Fisher), s'est réuni 3 fois de fin 2010 à fin 2012, et a produit un texte de recommandations, publié en 2 parties en mai 2013 dans la revue « Annals of Intensive Care ».

4) Etude « Bacter-Com » : Conséquences des infections bactériémiques à bactéries productrices de BLSE survenant dans la communauté

Cette enquête nationale, soutenue par la SPILF et la SFM, a été préparée par Jean-Ralph ZAHAR, Christian BRUN-BUISSON et Jean-François TIMSIT entre 2010 et 2012, et réalisée sur 2 mois en 2013. La saisie et l'analyse des données vont débiter.

Annexe 2 : Composition du CA (2013)

Mme ARMANTERAS-DE SAXCÉ Anne-Marie, Trésorière, ARS-IDF, St Denis

Mme Françoise AVRAM

Mr AZOULAY Elie, Hôpital Saint-Louis, PARIS

Mr BRUN-BUISSON Christian (Président), Hôpital Henri Mondor, CRETEIL

Mr GAUZIT Rémy (Vice-Président), Hôpital de l'Hotel-Dieu, PARIS

Mr MERCAT Alain (Vice-Président), CHU d'ANGERS

Mr MISSET Benoit, Hôpital St Joseph, PARIS

Mr ZAHAR Jean-Ralph, Hôpital Necker, PARIS

RAPPORT FINANCIER

Il est présenté par la trésorière, Mme Anne-Marie ARMANTERAS DE SAXCE.

Comptes de l'exercice 2012

Le résultat est excédentaire de 11 000€. Les cotisations sont stables avec 2 260€ / 2 185€ en 2011. Les subventions ont été de 11 000€ avec le versement sur 2012 de la subvention PFIZER de 6 000€, dûe pour 2011 et honorée en décalage ainsi que le versement par MEDICOM de 5 000€ pour les 2 journées Maurice RAPIN 2011 : journée d'Éthique et journée Infections à l'hôpital.

Le déficit de 6 000€ de 2011 (lié au non-versement de la subvention journée d'Éthique) a nécessité la vente de SICAV en début d'année 2012 dont la plus-value de 3 500€ vient abonder les recettes 2012.

Les dépenses sont en légère baisse avec 4 000€ (4 320€ en 2011). Le principal poste étant l'hébergement du site internet pour 1 872€. Les valeurs SICAV s'élèvent à 50 000€, la plus-value latente à 25 800€. Les fonds propres alimentés par l'excédent sont au 31.12.2012 de 64 590€.

Approbation des comptes et du rapport moral

Quitus est donné au président et au trésorier à l'unanimité des 26 voix présentes ou représentées.

Questions diverses

Une question est posée sur la fréquentation du site Internet. Les chiffres de fréquentation seront demandés à l'hébergeur.

A 19h45, plus personne ne demandant la parole, le Président lève la séance.

Le président de séance

Le secrétaire de séance

Pr C. BRUN-BUISSON

Dr J.P. GHANASSIA